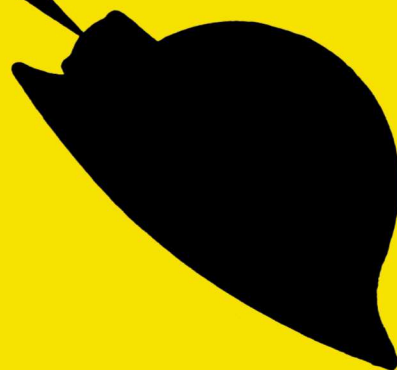


# SOUS LE PLANCHER

ORGANE DU  
SPÉLÉO-CLUB DE DIJON



“ Il y a en ces lieux moult grottes ou  
cavernes dans la roche : ce sont antres  
fort humides et à cause de cette  
humidité et obscurité on n'ose y entrer  
qu'avec grande troupe et quantité de  
flambeaux allumés”.

Bonyard, avocat à Bèze 1680

NOUVELLE SÉRIE  
Tome XI - Fascicule 1

1972

SOUS LE PLANCHER  
ORGANE DU SPELEO - CLUB DE DIJON  
FONDE EN 1950

---

SOMMAIRE

- J.P. KIEFFER : La grotte du Breuil et sa faune quaternaire à Salives (Côte d'Or). (suite et fin). p. 26-30
- C1. MUGNIER : Cueva de la Coventosa (Province de Santander, Espagne). Renseignements complémentaires sur les explorations antérieures à 1967, travaux du Spéléo-Club de Dijon de 1967 à 1971, p. 31-39
- J.P. KIEFFER : Résultats des recherches du Spéléo-Club de Dijon à l'Est du sommet de la Colina (Val d'Ason - Province de Santander, Espagne) en 1972. p. 40-50.
- 

Le Rédacteur et le Gérant, tout en se réservant le droit de choisir parmi les textes qui leur sont adressés, laissent aux auteurs une entière liberté d'expression, mais il est bien entendu que les articles, notes et dessins n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Tous droits de reproduction des textes et illustrations sont rigoureusement réservés.

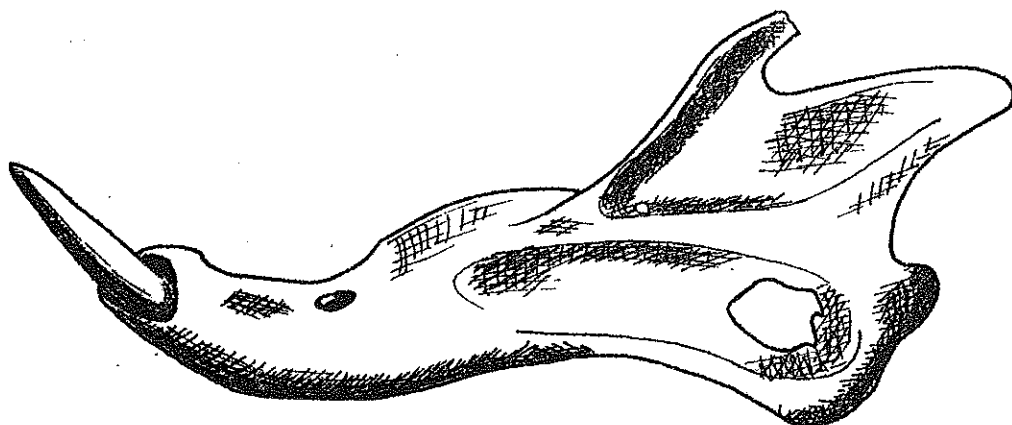
---

Septembre 1973

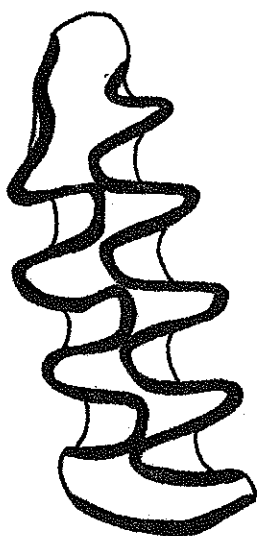
Nouvelle série Tome 11

Fascicule 2

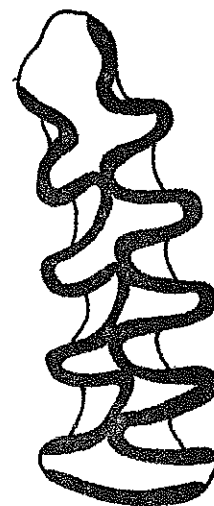
Avril - Mai 1972



ELIOMYS QUERCINUS    mâchoire inf. gauche, face externe (x6)

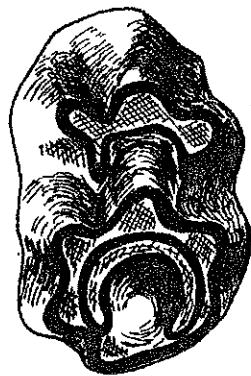
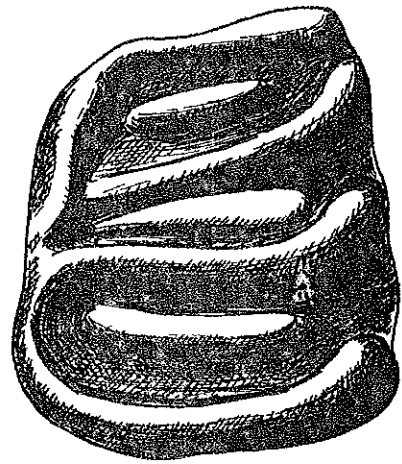


MICROTUS ARVALIS    M<sup>1</sup><sub>6</sub>  
(x25)



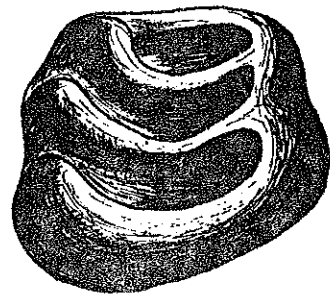
PITYMYS SUBTERRANEUS    M<sup>1</sup><sub>6</sub>  
(x25)

GLIS GLIS M2D  
(x25)



APODEMUS SYLVATICUS M1D  
(x25)

ELIOMYS QUERCINUS M3G  
(x25)



Le diagramme de répartition nous montre la part effective de chacun de ces différents milieux et permet la reconstitution du paysage contemporain de la faune de la grotte du Breuil en remarquant :

- tout d'abord la prédominance des espèces forestières
- l'abondance des espèces fréquentant les prairies humides
- enfin la présence de quelques éléments de prairies sèches.

Ceci indique donc un paysage de forêts humides alternant avec des prairies humides et quelques prairies sèches sous un climat de type tempéré. Replacé dans le contexte de la région, ceci implique des plateaux boisés avec quelques chaumes sèches et une vallée de prairies humides parcourue par un ruisseau.

#### SIGNIFICATION STRATIGRAPHIQUE

Tous les prélèvements effectués en divers points du remplissage ont livré des espèces identiques ou des espèces contemporaines, ce qui confirme l'homogénéité du remplissage proprement dit.

Au point de vue stratigraphique, le paysage ci-dessus est contemporain de la phase de réchauffement qui a succédé à la glaciation du Würm.

#### III - CONCLUSIONS

Souvent négligées en raison de leur faible développement les cavités de type cutané, comme la grotte du Breuil, présentent cependant parfois un grand intérêt du fait de la faune que peut contenir leurs remplissages et dont l'étude permet la reconstitution des paléoclimats du Quaternaire.

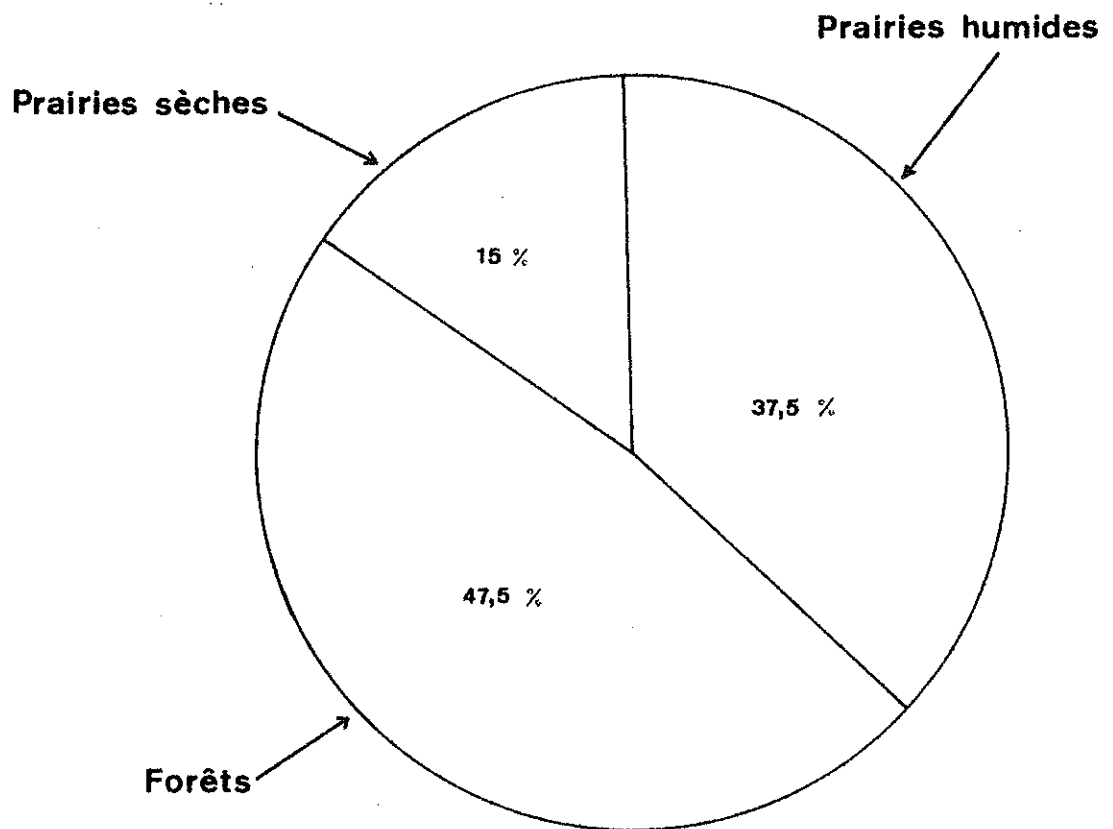


DIAGRAMME DE REPARTITION DES DIFFERENTS  
BIOTOPES.

BIBLIOGRAPHIE

- BRINK (VAN DEN) F.H., BARRUEL P. - 1971 - Guide des mammifères sauvages de l'Europe occidentale. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 263 p.
- CHALINE J. - 1967 - Les remplissages de grottes et leurs diverses significations. Sous le Plancher, N.S., t. V, fasc 2, p. 18-28.
- CHALINE J. - 1971 - La signification des micromammifères dans les remplissages de grottes. Spelunca, Mém. n° 7, p. 41-48.
- CHALINE J., FROCHOT B., JAMMOT D. - 1971 - La reconnaissance des Micromammifères dans les pelotes de réjection d'oiseaux rapaces. C.R.D.P. Dijon, 85 p.
- CHALINE J. - 1972 - Le Quaternaire. L'histoire humaine dans son environnement. Doïn édit. Paris, 340 p.
- CIRY R. - 1959 - Une catégorie spéciale de cavités souterraines : les grottes cutanées. Annales de Spéléologie, t. XIV, fasc. 1-2, P. 23-30
- CIRY R. - 1961-63 - Pour la deuxième fois : Sésame... Ouvre-toi ! Contribution à l'étude des grottes. Cahiers du Laboratoire de Géologie Faculté des Sciences, Dijon, 75 p. et Sous le Plancher, 1961-1963.
- HARRISON MATTHEWS L. - 1972 - La vie des Mammifères, t. I et II, in La Grande Encyclopédie de la Nature, Editions Bordas, Paris, 767 p.

## CUEVA DE LA COVENTOSA

(Province de Santander, Espagne)

Renseignements complémentaires sur les explorations antérieures à 1967.

Travaux du Spéléo-Club de Dijon de 1967 à 1971.

par Claude MUGNIER

La Cueva de la Coventosa s'ouvre non loin d'Ason où chaque année le Spéléo-Club de Dijon établit son camp d'été. Dans l'inventaire des cavités du massif de Porracolina (C. MUGNIER 1968 p. 159-187), elle est répertoriée sous le numéro 7. Les données qui figurent dans cet inventaire et dans les différents chapitres de mon travail ont repris les résultats des explorations antérieures à 1967. Ainsi, fin 1966, le développement de la Coventosa atteignait déjà 6 km 880 env. pour une dénivellation voisine de 110 m. Pensant que la topographie de certaines galeries latérales serait effectuées assez rapidement, je n'avais pas publié les levés sommaires ou les descriptions de ces dernières, indiquant seulement leur développement. Mais à partir de 1967, la Coventosa fut délaissée presque complètement au profit d'autres cavités. De ce fait, les topographies espérées ne furent jamais réalisées, à une exception près (le trou souffleur). C'est pourquoi je donne aujourd'hui, dans une première partie, les éléments non publiés dont nous venons de parler. De plus, dans un deuxième paragraphe, seront relatés les travaux de 1967, seule année, de 1967 à 1971, où eurent lieu des explorations apportant des éléments nouveaux (topographie du trou souffleur essentiellement).

Je tiens à remercier B. HUMBEL qui m'a aidé à rassembler une partie des éléments de cette publication.

### I - RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES SUR LES EXPLORATIONS ANTERIEURES à 1967

Sur le plan réduit de la Coventosa (fig. 1), les départs des différentes galeries latérales reprises ci-après sont numérotés de 1 à 8.



1) Galerie du pont naturel (60 m env.)

C'est une galerie qui va de l'un à l'autre des 2 départs marqués "1" sur le plan réduit en formant une légère courbe.

2) Galerie de 37 m

Elle débute dans la paroi du cañon, quelques mètres au-dessus du plancher de ce dernier, et se dirige en ligne droite sur 37 m en direction E-SE. Son extrémité pourrait présenter une possibilité de continuation. Latéralement à la galerie, deux conduits contigus se dirigent vers le Sud. L'un a 10 m de long environ, l'autre quelques mètres avec une possibilité de continuation.

3) Galerie de la neige (20 m env.)

Elle revient vers l'amont du canon en décrivant une courbe.

3) Réseau Teodoro (225 m env.)

Un levé sommaire (fig. 2) a été effectué par B. DRESSLER lors de l'expédition équipe DRESSLER-SESS du 20.7.1964.

5) En face du réseau Teodoro s'ouvrent deux galeries latérales qui n'avaient pas été signalées dans mon travail. Elles ont été repérées en 1964 par le S.C.D. et l'une d'elles a été visitée partiellement sur une quinzaine de mètres par le même S.C.D. en 1965 (galerie basse d'abord montante puis subhorizontale).

6) Galerie de rive gauche (150 m env.)

Pour l'atteindre, il faut escalader sur une dizaine de mètres la paroi de la galerie argileuse. Elle se dirige, sensiblement en ligne droite, vers l'W-NW et se termine en haut d'un puits de 10-20 m de profondeur qui reste à explorer et qui comporterait une cascade. Latéralement à la galerie, à main droite et à peu près à mi-parcours, se greffe un conduit latéral peu important qui serait à revoir.

7) Réseau des excentriques (300 m env.)

Un levé sommaire du réseau des excentriques a été fait par B. HUMBEL au cours d'une des expéditions du S.C.D. de l'été 1966. Ce réseau, qui débouche en hauteur en 2 points de la galerie argileuse (1), se développe curieusement au-dessus de cette dernière (fig. 2).

#### 8) Galerie de rive droite (250 m env.)

Cette galerie s'ouvre en haut d'une coulée stalagmitique. Elle donne accès à une première salle au fond de laquelle un boyau conduit à une deuxième salle d'où part une galerie étroite menant à une troisième et dernière salle. Des conduits latéraux restent à explorer (deux dans la première salle et un dans la troisième). Dans la deuxième salle on note la présence d'une perte et d'une chapelle comportant des éboulis. Enfin, signalons des bouquets d'excentriques dans la troisième salle.

### II - TRAVAUX DU SPELEO-CLUB DE DIJON EN 1967 (2)

#### 1) Le trou souffleur

L'escalade du trou souffleur (3) et l'exploration des conduits supérieurs auxquels il donne accès ont été réalisées pour la première fois en avril 1966. Le développement des conduits avait alors été estimé à 50 m.

C'est le 26 mars 1967, au cours d'une expédition par le Spéléo-Club de Dijon, que la topographie de cette partie du réseau du trou souffleur a été effectuée par B. DRESSLER et B. HUMBEL (fig. 3). La longueur des galeries topographiées est de 150 m auxquels il faut ajouter environ 15 m de conduits non topographiés (4). Le point le plus élevé (sommet de la cheminée de 25 m) se trouve 65 m (5) plus haut que la galerie inférieure d'accès, donc environ 152 m (6) au-dessus du point le plus bas de cette grotte (extrémité aval de la galerie du macaroni).

#### 2) Biospéléologie

Au cours de l'expédition du 26 mars 1967, quelques observations biospéléologiques ont été faites dans le canon, entre les marmites et le premier lac :

- récolte d'un myriapode (non encore déterminé)
- récolte, dans l'eau de la rivière souterraine, de 2 aselles (crustacés isopodes) qui appartiennent à une espèce propre aux massifs karstiques de la région : Proasellus (Coxasellus) cantabricus n. sp. (HENRY et MAGNIEZ 1968, p. 410 et 416).
- mesure de la température de l'eau de la rivière : 10°

Les nouveaux éléments apportés par les paragraphes I et II ci-dessus permettent d'actualiser à fin 1971 les dimensions générales de la cavité indiquées au début de cette note. C'est ainsi que le développement passe de 6, 880 km env. à 7,020 km env. (7) et que la dénivellation maximum, qui était de 110 m env. atteint 152 m env.

#### Renvois

- (1) Le départ du boyau d'accès est placé 36 m au-dessus de la galerie argileuse.
- (2) Un membre du Clan des Tritons E.D.F. (Lyon) a participé à ces travaux.
- (3) Dont l'emplacement est marqué "T.S." sur la plan réduit de la Coventosa (fig. 1).
- (4) Voir légende de la fig. 3.
- (5) En supposant que la galerie allant du carrefour n° 2 à la base de la cheminée de 25 m est horizontale.
- (6) La galerie inférieure est, au pied du trou souffleur, 55 m plus haut que la galerie argileuse, elle-même env. 32 m plus haut que l'extrémité avale de la galerie du macaroni.
- (7) 6,880 km env. + 10 m env. (conduit latéral à la galerie de 37 m) + 15 m env. (galerie en face du réseau Teodora) + env. 115 m supplémentaires (conduits supérieurs du trou souffleur dont la longueur avait été estimée à 50 m alors que le développement total est de 150 m + env. 15 m).
- (8) Traduction en espagnol dans Cuadernos de Espeleologia (1969), publication de l'inventaire des cavités dans Sous le Plancher (1969, 1970, 1971).

#### BIBLIOGRAPHIE

- HENRY (J.P.) et MAGNIEZ (G) - 1968 - Un nouvel aselle hypogé d'Espagne : Proasellus catabricus n. sp. (Crustacé isopode), Annales de Spéléologie, XXIII, 2, P. 409 à 417
- MUGNIER (Cl.) - 1968 - Le karst de la région d'Ason et son évolution morphologique (Santander, Espagne), Thèse de 3e cycle de Géologie, ronéotypée, Faculté des Sciences de Dijon, 219 p., 2 t. (8).

Fig. 1. - Cueva de la Coventosa. Plan réduit

La salle située vers la salle des fantômes n'est pas figurée. 1 à 8 : départ des galeries latérales non topographiées. TS : emplacement du trou souffleur.

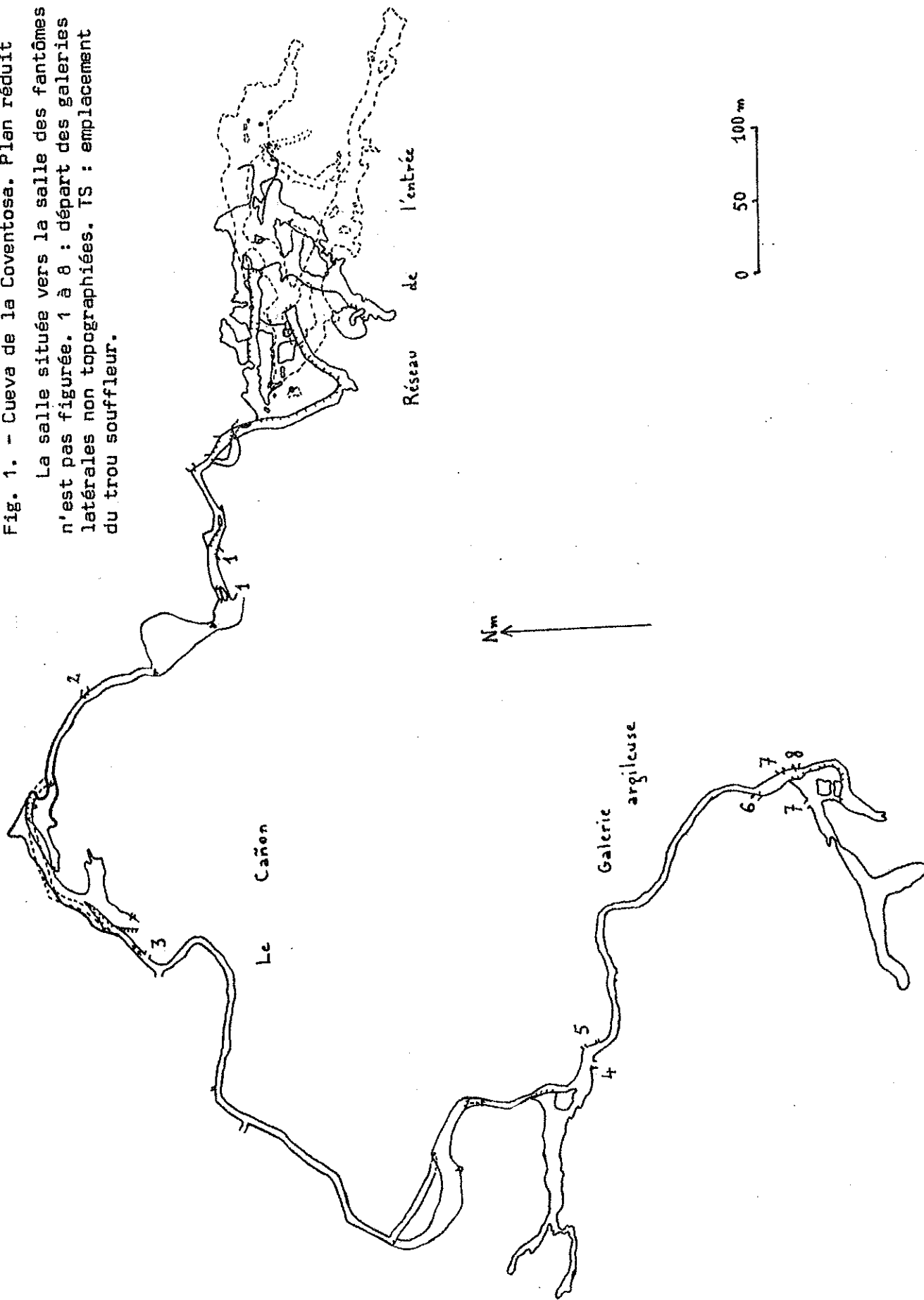


Fig. 2 - Plan d'une partie de la galerie argileuse (et de ses galeries latérales) de la Coventosa sur lequel ont été ajoutés les levés sommaires du réseau Teodoro et du réseau des excentriques.

Légende de la galerie argileuse et de ses galeries latérales :

1 - petit lac,- 2 - passage entre blocs,- 3 - réseau du trou souffleur,-  
4 - galeries latérales situées en face du réseau Teodoro,- 5 - perte,-  
6 - galerie de rive gauche,- 7 - galerie des siphons de glaise,- 8 - galerie de rive droite,- 9 - siphon terminal.

Légende du réseau des excentriques :

A - boyaux d'accès,- B - galerie, - C - salle, concrétionnée (excentriques) comportant des blocs,- D - petit réseau des excentriques,- E - galerie à 2 étages : a. chatière agrandie, b. puits donnant dans le plafond de la galerie argileuse, c. puits de 1 m dans le plancher du boyau d'accès, d. ressaut de 10 m de haut env., e. puits de 4 m en surplomb, f. puits de 5 m g. gour profond.

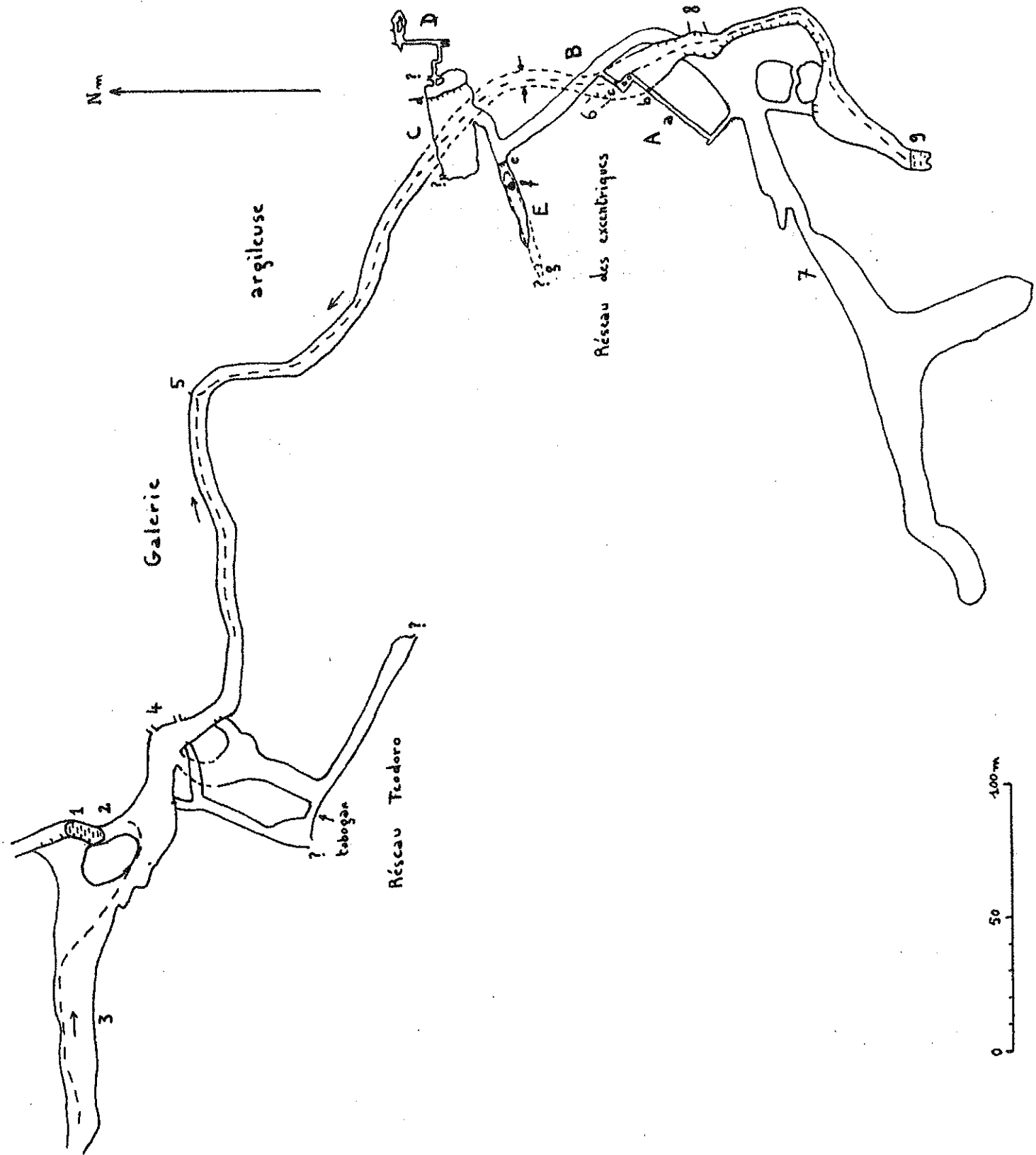


Fig. 2

Fig. 3 - Trou souffleur de la Coventosa. Plan du trou souffleur et de ses conduits supérieurs. Profil du plancher de ces derniers.

GI - galerie inférieure d'accès, - TS - trou souffleur, - b - boyau, - S - salle, - l - laminoir, - ch 5, 10, 11, et 25 - cheminées de 5, 10, 11, et 25 m de haut, - C1 et 2 - carrefours n° 1 et 2.

Remarques complémentaires : hauteur de la salle au milieu : 12 m, Chatière à franchir dans la cheminée de 5 m, parois tourmentées dans la galerie qui fait suite au carrefour n° 1, cheminée de 10 m creusée dans une diaclase, la cheminée de 25 m donne accès à un petit labyrinthe de boyaux non topographiés (développement 15 m env.) qui serait à revoir.

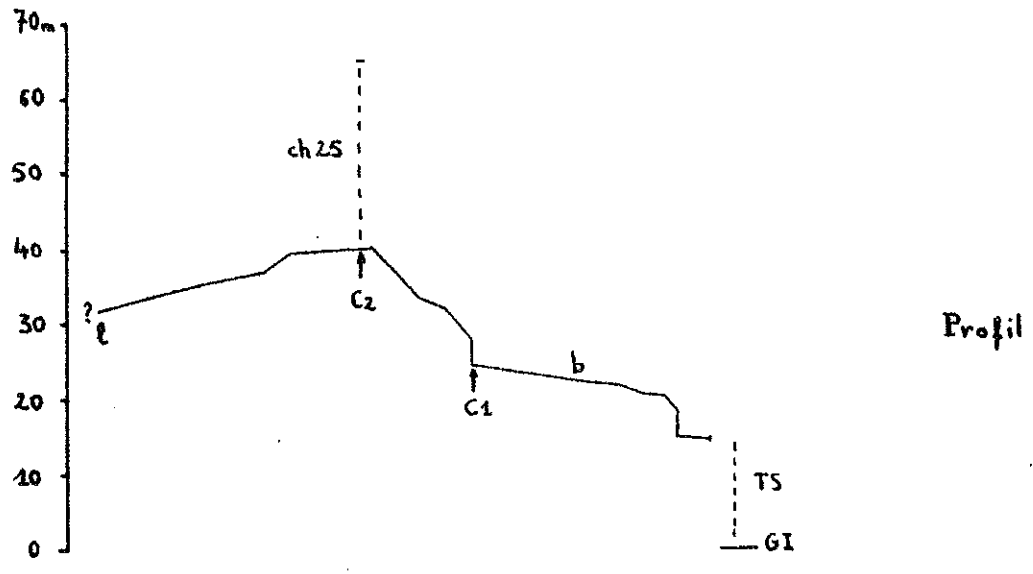
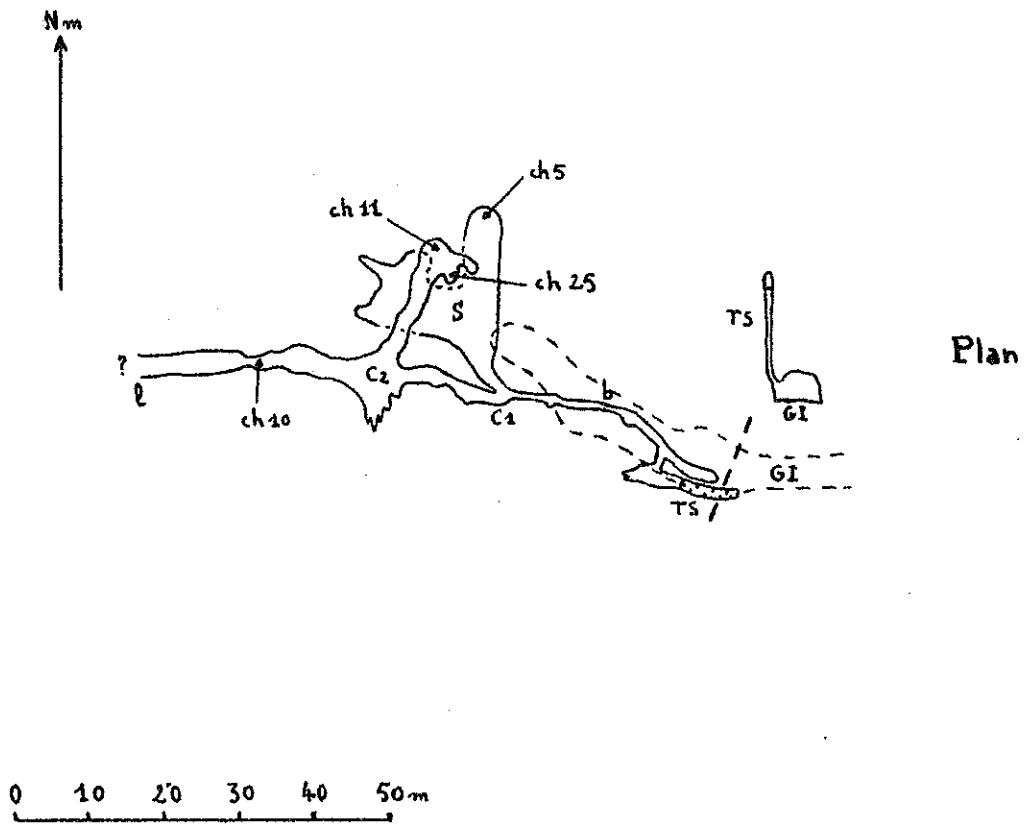


Fig. 3



RESULTATS DES RECHERCHES DU SPELEO-CLUB DE DIJON

A L'EST DU SOMMET DE LA COLINA (VAL D'ASON -  
PROVINCE DE SANTANDER - ESPAGNE) en 1972

par J. -Paul KIEFFER

La région qui nous intéresse ici se situe en rive gauche du Rio Ason. Elle s'étend de 1 kilomètre en amont d'Ason jusqu'au col de los Collados. On peut la limiter à l'Ouest par le sommet de la Colina (1460 m) et au Sud par la vallée de la Posadía. Un certain nombre de cavités y étaient connues, mais aucune n'avait été explorée. C'est pourquoi durant sa campagne d'été 1972, le Spéléo-Club de Dijon a porté son attention sur cette zone.

I - PRESENTATION ET INTERET DE LA REGION EST DE LA COLINA.

Cette portion du Massif de Porracolina est constituée essentiellement par le complexe calcaréo-gréseux urgonien (âge Aptien et Albien inférieur), caractérisé ici par l'alternance de bancs calcaires importants et de bancs gréseux. Un banc gréseux très épais forme un niveau intermédiaire dans la série. L'ensemble est affecté d'un plongement régulier vers le Sud - Sud-Est.

Cette disposition particulière a permis l'établissement d'importantes cavités comme la Cueva del Agua ( z = 600 m, développement supérieur à 3,5 km) et la Cueva Fresca ( z = 400 m, développement 14 km), situées peu au-dessus du toit des grès d'Ason. Tout à fait en amont des gorges d'Ason, on trouve 3 résurgences constituant les sources du Rio Ason ; ce sont les Cueva de la Cascada ( z = 600 m) et de la Fuente ( z = 550 m) et le Manantial de Cantones de Cailagua ( z = 410 m), ce dernier étant de loin le débit le plus important. Ces sources se trouvent au-dessus du niveau gréseux intermédiaire et immédiatement au toit de celui-ci pour la résurgence de Cailagua.

Une prospection du Massif en altitude et une exploration systématique des gouffres et des cavités rencontrées permettraient vraisemblablement de recouper les réseaux d'alimentation de ces résurgences.

L'hypothèse d'une jonction directe avec la Cueva Fresca semble a priori beaucoup plus aléatoire en raison de la présence de l'important niveau gréseux intermédiaire au-dessous duquel elle se développe.

La totalité de la région d'El Albeo étant occupée par ce niveau gréseux, c'est tout naturellement au-dessus de cette zone, vers 1200 mètres d'altitude, au voisinage de Los Apartados, que se sont portées nos recherches. Là, un certain nombre de cavités ont été repérées (C. MUGNIER - 1964) et plusieurs semblent présenter un grand intérêt.

## II.- RESULTATS DES INVESTIGATIONS DANS LA REGION DE LOS APARTADOS.

On accède à cette zone à partir du col de Los Collados en suivant tout d'abord le chemin de Bustaveinte (Alto de la Posadía) sur 1,800 kilomètre, puis le chemin de Saco jusqu'à Los Apartados.

Ici, on se trouve encore sur un banc gréseux, mais à peu de distance, au Nord-Ouest, un banc calcaire, dégagé par l'érosion des grès sus-jacents, affleure largement. L'élément le plus spectaculaire est constitué par le cirque de l'Hoyo Grande. Il s'agit d'un vaste entonnoir, au pied même du versant Est de la Colina (1460 m), dont les dimensions sont imposantes : environ 300 mètres de diamètre et 55 mètres de profondeur pour la doline proprement dite. C. MUGNIER (1) a montré que ce dispositif avait vraisemblablement une origine glacio-karstique (ancien cirque glaciaire ayant évolué en zone d'absorption).

Au Sud-Est, un grand lapiaz tabulaire vient aboutir immédiatement en bordure de l'Hoyo. C'est une vaste surface calcaire plane et pratiquement horizontale, entaillée de profondes fissures parallèles et sub-verticales (jusqu'à 15 mètres et plus de profondeur), larges d'une cinquantaine de centimètres en moyenne. D'après C. MUGNIER les lapiez de ce type sont récents et dépendraient au point de vue formation du climat actuel.

Cinq cavités principales ont été explorées :

1) Sima Colinas de Saco ou Sima San Estaban

Ce gouffre porte le numéro 38 dans le répertoire des cavités de la région d'Ason (2).

Il se trouve à 300 mètres environ au Nord - Nord-Est et en contrebas de Los Apartados, au bord d'une falaise dominant El Albeo. L'altitude de l'entrée est de 1160 m.

Ce puits a été descendu par J. LACAS le 6 août 1972. Il fait 50 mètres de profondeur et débute par une ouverture de 4 m sur 1 m. Il s'élargit ensuite et présente une section à peu près constante. On y trouve trois paliers d'importance variable à - 19 m, - 28 m et - 40 m. Le fond horizontal est obstrué. Ce puits est situé sur un décollement de falaise très visible.

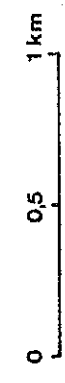
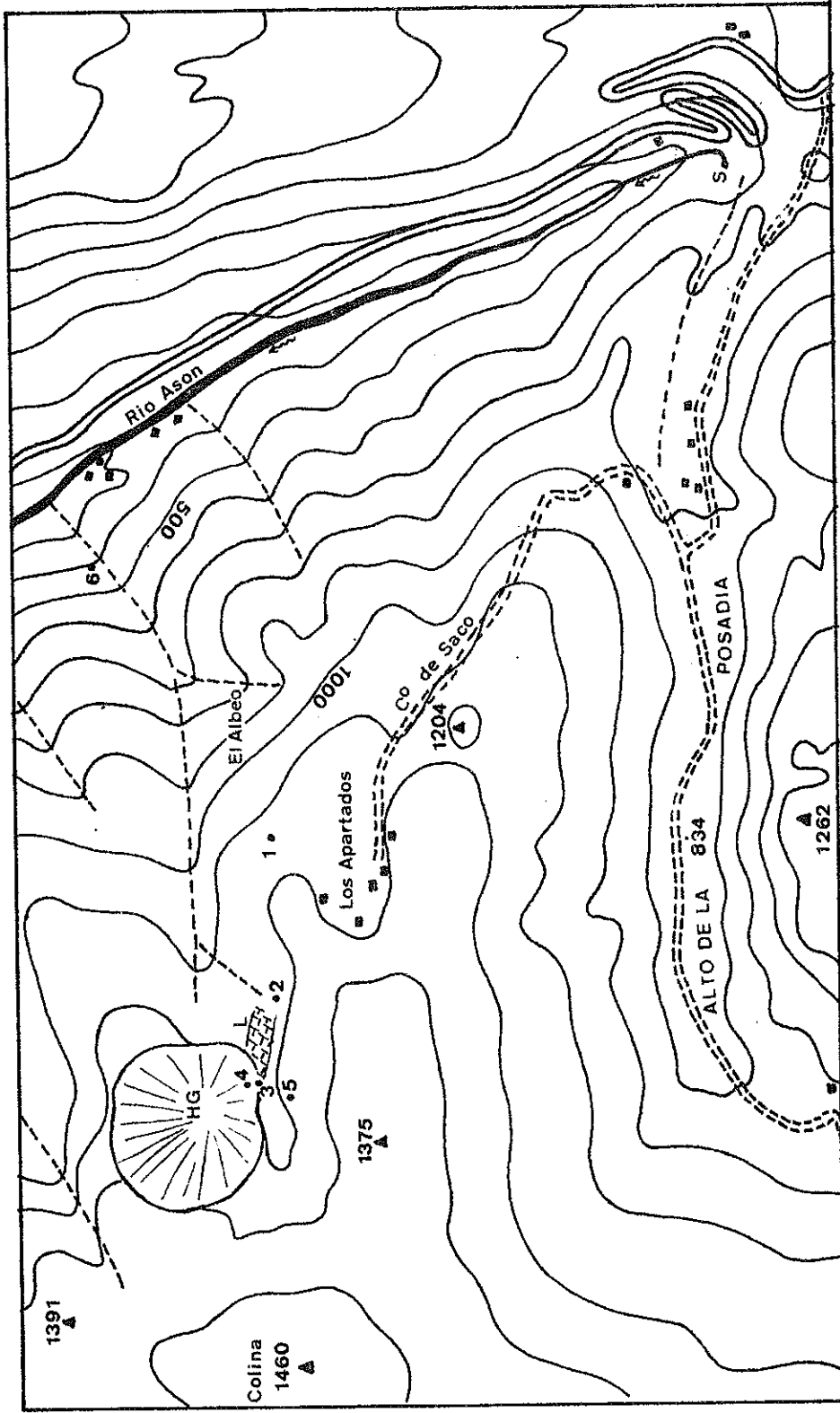
2) Sima (n° 37) ou Puits de l'Arbre tordu.

Ce puits, situé à 350 mètres environ à l'Ouest - Nord-Ouest de Los Apartados, a été descendu par C. HASCHER (6-8-1972). Il accuse 34 mètres de profondeur et présente un palier à - 20 m. Le fond de 4 m sur 6 m est obstrué par des blocs. Ce gouffre est situé dans le prolongement d'une fracture orientée Est-Ouest et constituant la bordure Sud du lapiaz tabulaire. Il semble qu'il se trouve au-dessus de la galerie explorée de la Torca del Hoyo Grande (n° 39 suivant).

3) Torca del Hoyo Grande (n° 39)

A 350 mètres du puits n° 37, à l'extrémité Ouest du lapiaz tabulaire et au bord même de l'Hoyo Grande.

L'altitude de l'entrée est de 1210 m (mesure à l'altimètre). Ce puits a été repéré par C. MUGNIER le 25 juillet 1964. Il a été descendu le 9 août 1972 par J. LACAS et C. STERLINGOTS. L'ouverture de 2 m sur 10 m, en forme de boutonnière, est allongée le long de l'axe de fracture Est-Ouest limitant le lapiaz tabulaire. Le puits, d'un seul jet, a 50 mètres de verticale. A la base, un éboulis déclive (pente 30 °) aboutit à une diaclase donnant sur un boyau d'une vingtaine de mètres de longueur au terme duquel on débouche sur une galerie parcourue par un ruisseau. Celui-ci s'écoule vers l'Est. Il est accompagné par un courant d'air très net.



PLAN DE SITUATION

- |   |                       |    |                        |
|---|-----------------------|----|------------------------|
| 1 | Sima Colinas de Saco  | 6  | Cueva Fresca           |
| 2 | Sima                  | HG | Hoyo Grande            |
| 3 | Torca del Hoyo Grande | L  | Grand Lapiaz tabulaire |
| 4 | Sima                  | S  | Source du Rio Ason     |
| 5 | Cueva de la Haza      |    |                        |

La partie aval a été explorée sur 400 mètres environ, jusqu'à la cote - 130 m (altimètre). Au-delà la galerie se poursuit, mais n'a pu être explorée faute de temps. Un certain nombre d'affluents ont été également repérés.

La galerie, de 4 à 5 mètres de largeur moyenne peut atteindre jusqu'à 30 mètres de hauteur.

Les 300 premiers mètres se développent suivant une direction générale de 100 degrés, c'est-à-dire pratiquement suivant l'axe de fracture Ouest-Est. Les 100 derniers mètres explorés s'orientent à 157 degrés.

Dans un premier temps, le creusement des conduits de cette cavité a donc été conditionné par une direction de fracture, dans un deuxième temps et à partir d'une certaine profondeur, le réseau semble s'orienter nettement dans le sens du pendage des couches.

Compte-tenu de la proximité du gouffre avec la doline et de la profondeur à laquelle se trouve le ruisseau souterrain (environ 60 m), il est probable que celui-ci constitue l'un des systèmes d'écoulement de la perte qui se trouve au fond de l'Hoyo Grande ; n° 50).

Il est également probable, étant donné l'orientation que prend la galerie (dans le sens du pendage des couches) et la pente constante de celle-ci, que ce réseau constitue l'un des affluents du système d'alimentation de la résurgence de Cailagua.

#### 4) Sima (non répertorié)

Ce puits, exploré le 9 août 1972 par G. SIMONNOT et PERRIAUX, est situé à une trentaine de mètres au Nord de l'entrée de la Torca del Hoyo Grande, dans la doline.

La dénivellation totale atteint 45 mètres.

Un premier puits de 8 mètres permet d'atteindre le sommet d'un éboulis assez instable. Puis une étroiture conduit à la cote - 25 m au sommet d'un puits de 20 mètres. Au fond de ce puits on trouve un réseau de petits boyaux assez difficilement pénétrables.

Étant donné sa proximité avec la Torca n° 39, ce gouffre appartient vraisemblablement au même réseau.

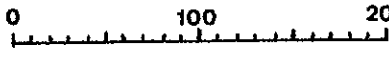
#### 5) Cueva de la Haza (n° 40)

Cette grotte constitue la cavité la plus importante de la région Est de Colina, puisque le développement des galeries explorées dépasse 2,5 kilomètres.

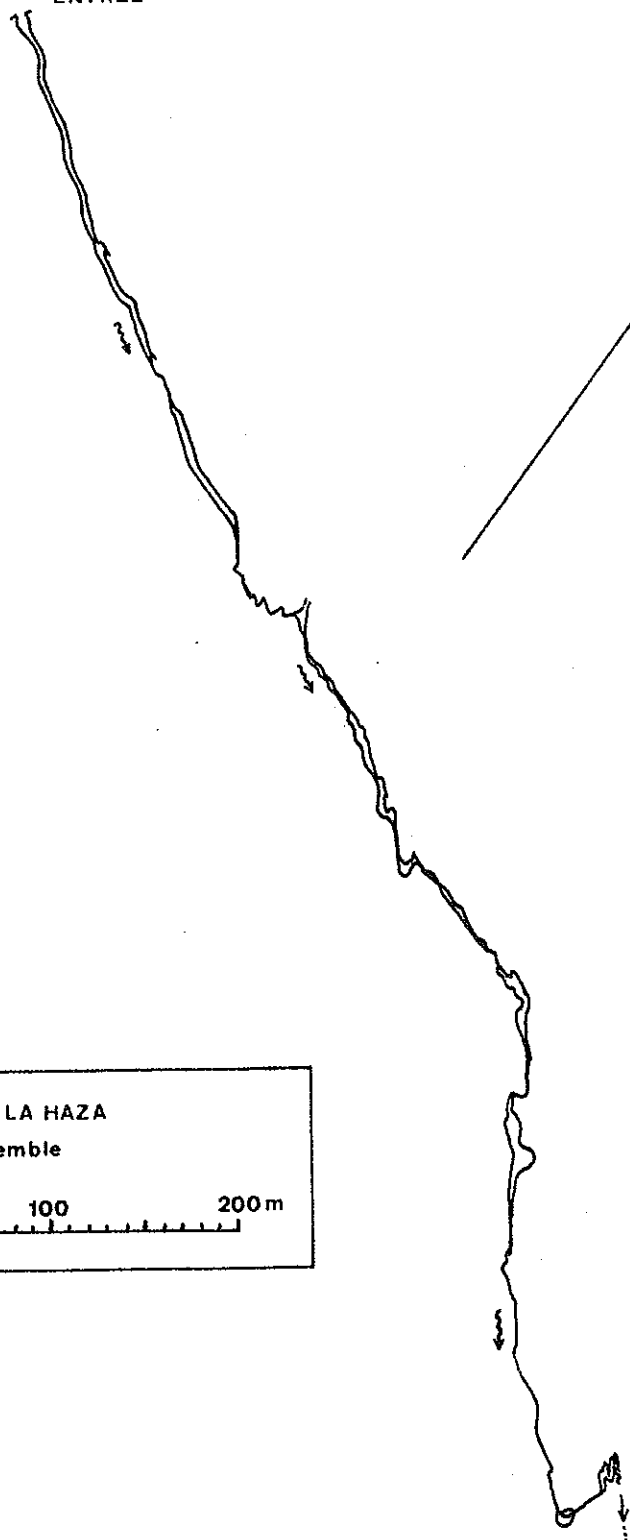
ENTREE

N

CUEVA DE LA HAZA  
Plan d'ensemble



0 100 200 m



Elle est située à 150 mètres au Sud - Sud-Ouest de la Torca del Hoyo Grande, au pied d'une falaise.

Elle a été repérée et explorée sur 200 mètres par C. MUGNIER les 25 et 29 juillet 1964. Celui-ci, seul, s'est arrêté au niveau d'un amoncellement de blocs obstruant presque complètement la galerie.

Le 9 août 1972, le Docteur P. CASTIN, J. LACAS, PERRIAUX et J.P. KIEFFER franchissent l'éboulis et parcourent plus de 800 mètres de galerie, atteignant ainsi 120 mètres de profondeur sans avoir à descendre un seul puits. Au-delà la galerie continue.

Le 14 août 1972, F. LECLERCQ et G. SIMONNOT, explorent une galerie s'ouvrant en rive gauche à 130 mètres de l'entrée. Après 300 mètres de parcourt très accidenté, ils retrouvent la galerie principale. Gagnant ensuite le terminus du 9 août, ils trouvent un passage permettant de franchir un rétrécissement de la galerie et s'arrêtant ensuite sur une galerie plus large, très prometteuse.

Dans le même temps, J.J. CHAUVIN et P. MORVERAND topographient les 500 premiers mètres de la cavité.

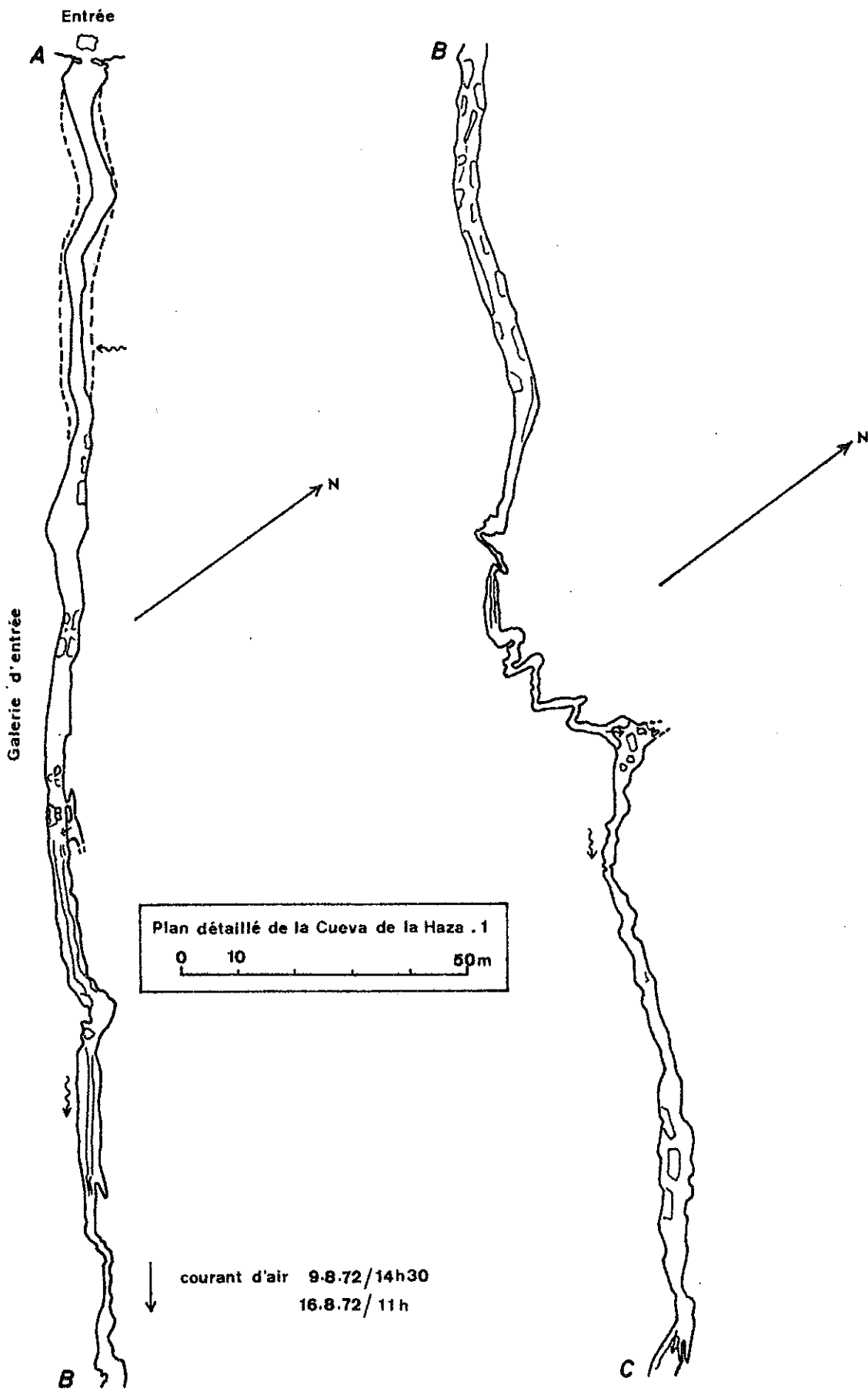
Le lendemain 16 août, J.P. KIEFFER et C. COTTIN continuent la topographie jusqu'au terminus du 9 août, pendant que F. LECLERCQ et P. MORVERAND, poussant l'exploration, parcourent entre 1000 et 1500 mètres de galeries nouvelles, rencontrant deux affluents de la rivière principale. Ils s'arrêtent par manque de temps à une cote qui compte-tenu de la déclivité constante de la galerie doit être voisine de - 300 mètres par rapport à l'entrée.

La cavité s'enfonce régulièrement et profondément à l'intérieur du banc calcaire dans lequel elle se développe, suivant en cela le pendage des couches ; l'orientation générale est d'ailleurs NW-SE.

Sauf près de l'entrée où elle n'excède pas quelques mètres, la hauteur de la voûte est relativement grande et peut atteindre près de 30 mètres.

La largeur moyenne est variable, mais atteint 4 à 5 mètres en général.

La galerie se développe au contact entre un niveau calcaire et un niveau tendre formé de marnes en plaquettes très friables. Ces dernières formant le sol de la galerie ont été parfois profondément disséquées par le ruisseau qui, visible par endroits, s'écoule conformément au



Entrée

A

B

Galerie d'entrée

N

N

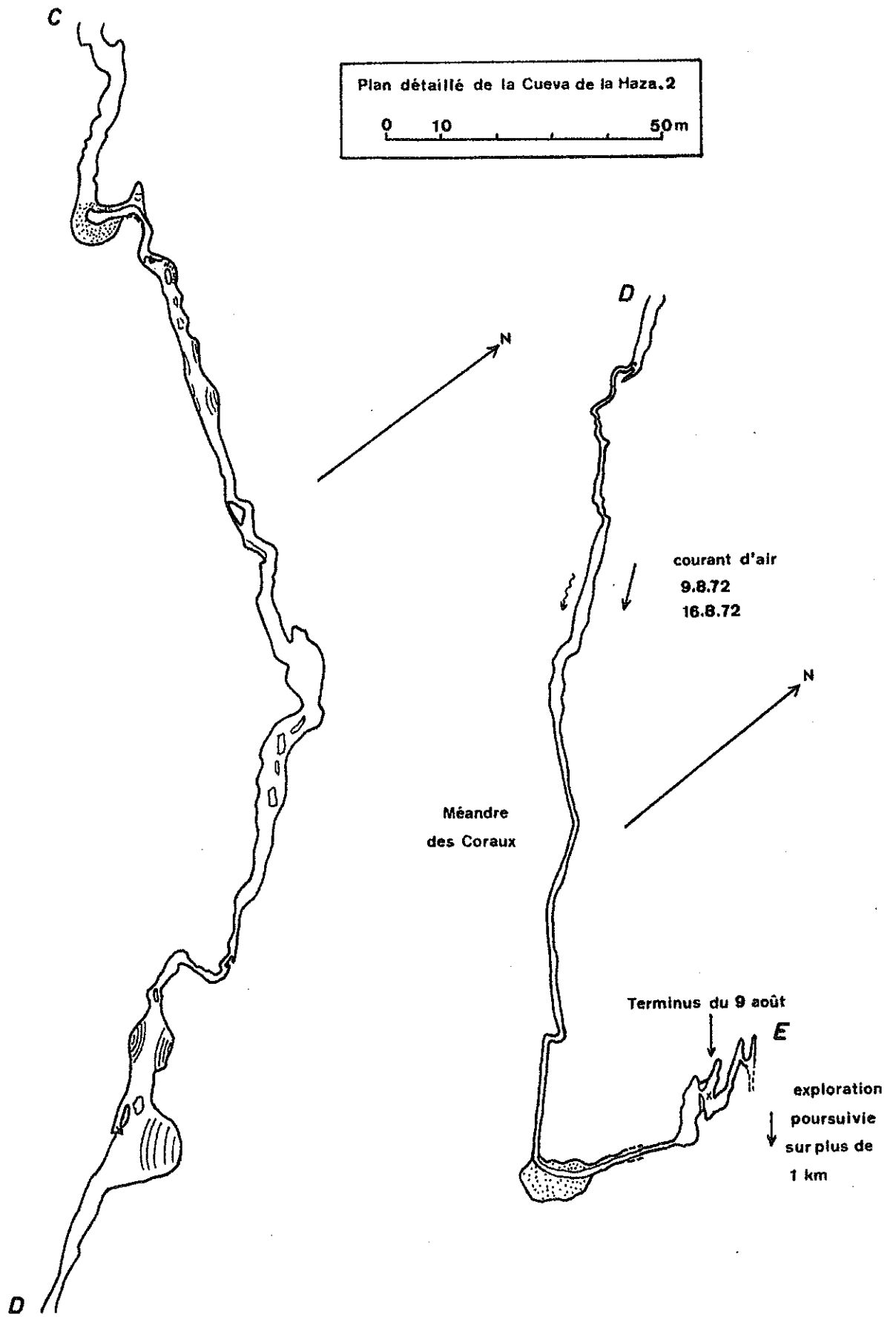
Plan détaillé de la Cueva de la Haza . 1  
 0 10 50m

courant d'air 9.8.72/14h30  
 16.8.72/11h

B

C





au pendage, accompagné par un courant d'air aspirant assez marqué (cf. plan) (x).

Dans le premier kilomètre, la galerie est formée d'une suite de portions relativement larges, reliées entre elles par des passages plus étroits présentant la forme caractéristique en méandres. Le méandre des Coraux doit son nom aux très nombreux massifs de polypiers fossiles, d'un blanc tranchant nettement avec la couleur gris-foncé du calcaire formant les parois.

D'une façon générale, les blocs sont très nombreux à l'intérieur des galeries, les obstruant presque complètement en certains endroits.

Les concrétions sont peu abondantes. On trouve cependant quelques très rares concrétions en "lames de scies", orientées par le courant d'air, dont il existe de magnifiques exemplaires dans la région, dans la Cueva la Canuela (Vallée du Río Bustablado) (3).

D'après C. MUGNIER, cette grotte dont la section demeure constante près de l'entrée actuelle se prolongeait beaucoup plus en amont. La partie manquante actuellement aurait été tronquée par le cirque d'Hoyo Grande.

Dans la partie de la cavité située au-delà du terminus du 9 août, la galerie affecte une forme caractéristique en "trou de serrure". Mais le plus intéressant est l'importance du ruisseau souterrain qui présente ici un débit plus marqué que dans la première partie. Le courant d'air est lui aussi plus net.

Là encore ce réseau semble se diriger nettement vers la vallée de la Posadía et doit vraisemblablement constituer un affluent du système d'alimentation du Manantial de Cailagua.

### III - CONCLUSIONS

La zone Est du sommet de Colina, présente un grand intérêt spéléologique. En effet parmi toutes les cavités reconnues, deux surtout présentent une continuation certaine et permettront peut-être de rejoindre

(x) C. MUGNIER (29-7-1964) note un sens inverse pour le courant d'air : "Petit courant d'air frais sortant de la grotte".

le système d'alimentation souterrain des sources du Rio Ason. D'autre part si l'hypothèse selon laquelle la Cueva Fresca constitue l'ancien réseau de drainage de la Vallée de la Posadia est vérifiée (xx) - cette vaste cavité, creusée indépendamment semble-t-il du pendage des couches, arrive à moins de 600 mètres du fond de la vallée -, on peut peut-être espérer recouper le réseau fossile qui aurait conduit antérieurement les eaux de ma Posadia vers la Cueva Fresca, réseau fossile qui aurait été par la suite abandonné au profit de la résurgence de Cailagua.

(xx) Le 12 août 1970, dans la Cueva Fresca, une équipe du S.C. Dijon a remonté un ruisseau souterrain obséquient sur près de 500 mètres, jusqu'à une voûte mouillante. Ce ruisseau souterrain semble apparemment provenir de la direction de la Posadia.

COPIÉ EN DUBIT. 1970/1971

COPIÉ EN DUBIT. 1970/1971

#### BIBLIOGRAPHIE

COPIÉ EN DUBIT. 1970/1971

COPIÉ EN DUBIT. 1970/1971

- (1) C. MUGNIER a) 1968 - Le Karst de la Région d'Ason et son Evolution morphologique, Tomes I et II - Thèse de 3e cycle de géologie. Faculté des Sciences de Dijon.
- (2) b) Répertoire des cavités de la région d'Ason, extrait de sa thèse de 3e cycle, Sous le Plancher, Tome VIII, Fascicules 2 et 3, 1969, Tome IX, Fascicules 1, 2, 3, 4, 1970, et Tome X, Fascicules 1, 1971.
- (3) P. CASTIN, J.H. DELANCE, B. HUMBEL, Activités du Spéléo-Club de Dijon en Espagne (campagnes 1967 et 1968), Sous le Plancher, Tome VIII, Fascicule 1, 1969.

Le "Sous le Plancher" est un bulletin trimestriel de l'Association Spéléologique de Dijon. Il est consacré à l'étude et à la connaissance des grottes de la région dijonnaise. Les articles traitent de géologie, de paléontologie, de préhistoire, de botanique et de zoologie. Le bulletin est également un recueil de nouvelles et de récits de voyages. Il est édité par le Spéléo-Club de Dijon, 28, rue Jules d'Arbaumont, 21000 - DIJON.

**"SOUS LE PLANCHER"**

**Organe du Spéléo-Club de Dijon**

**28, rue Jules d'Arbaumont 21000 - DIJON**

Le "Sous le Plancher" est un bulletin trimestriel de l'Association Spéléologique de Dijon. Il est consacré à l'étude et à la connaissance des grottes de la région dijonnaise. Les articles traitent de géologie, de paléontologie, de préhistoire, de botanique et de zoologie. Le bulletin est également un recueil de nouvelles et de récits de voyages. Il est édité par le Spéléo-Club de Dijon, 28, rue Jules d'Arbaumont, 21000 - DIJON.

**Gérant : H. TINTANT**

**Rédacteur : J.H. DELANCE**

**IMPRIMEUR : Spéléo-Club de Dijon**

Abonnement : 10 Frs par an

**Abonnement : 10 Frs par an**

**C.C.P. 633-95W Dijon**

Le "Sous le Plancher" est un bulletin trimestriel de l'Association Spéléologique de Dijon. Il est consacré à l'étude et à la connaissance des grottes de la région dijonnaise. Les articles traitent de géologie, de paléontologie, de préhistoire, de botanique et de zoologie. Le bulletin est également un recueil de nouvelles et de récits de voyages. Il est édité par le Spéléo-Club de Dijon, 28, rue Jules d'Arbaumont, 21000 - DIJON.

Le "Sous le Plancher" est un bulletin trimestriel de l'Association Spéléologique de Dijon. Il est consacré à l'étude et à la connaissance des grottes de la région dijonnaise. Les articles traitent de géologie, de paléontologie, de préhistoire, de botanique et de zoologie. Le bulletin est également un recueil de nouvelles et de récits de voyages. Il est édité par le Spéléo-Club de Dijon, 28, rue Jules d'Arbaumont, 21000 - DIJON.

Le "Sous le Plancher" est un bulletin trimestriel de l'Association Spéléologique de Dijon. Il est consacré à l'étude et à la connaissance des grottes de la région dijonnaise. Les articles traitent de géologie, de paléontologie, de préhistoire, de botanique et de zoologie. Le bulletin est également un recueil de nouvelles et de récits de voyages. Il est édité par le Spéléo-Club de Dijon, 28, rue Jules d'Arbaumont, 21000 - DIJON.

